

Formulaire de restitution d'une synthèse

Arrondissement : Quimper (29)

Type de réunion :

Réunion d'écoles publiques et de collège public

Discussion sur le constat :

1) Le système éducatif et l'emploi :

Positif : Il faut continuer à favoriser autant que possible et persuader les jeunes de l'intérêt et de leur droit à la poursuite d'études et à la nécessité de l'élévation des niveaux de formation.

Il est nécessaire de faire exister un lien entre l'école et le monde du travail.

Négatif : La mission première de l'école n'est pas de former les jeunes pour répondre aux besoins du marché de l'emploi, en particulier local.

Le facteur social reste trop pesant dans les orientations et les qualifications, voire influence les motivations des élèves.

L'école n'est pas assez adaptée à la diversité des enfants et de leurs situations.

Les passerelles entre formations ne sont pas assez nombreuses.

Les professions à dominante manuelle, donc les formations qui y conduisent, ne sont pas valorisées en France.

2) Equité sociale :

Positif : L'école est le lieu privilégié de la mixité sociale, donc des dispositifs comme la sectorisation doivent être maintenus, de même la proximité des lieux de formation est indispensable en particulier dans le milieu rural.

Négatif : Les classes sont souvent trop chargées, la logique comptable prévaut sur la logique pédagogique et éducative.

La situation géographique, éloignement centres-milieu rural, génère des inégalités pour l'accès à la culture et la formation qui ne sont pas compensées.

3) Coût du système éducatif :

Positif : L'école « produit » des richesses inestimables car humaines et investit de façon permanente dans l'avenir.

Négatif : La nation ne doit pas se contenter d'une logique comptable pour examiner ce que lui coûte son école mais intégrer la richesse qu'elle génère, donc lui donner les moyens de ses ambitions.

L'effort financier pour le supérieur devrait être doublé.

4) Ecole primaire :

Positif : L'accueil des enfants de 2 ans en maternelle ou comme certains jardins d'enfants, dans de bonnes conditions (effectifs, personnels qualifiés) est un atout essentiel pour les enfants des milieux défavorisés dans l'objectif d'une bonne socialisation et d'une approche positive de l'école.

L'école primaire est un lieu qui favorise l'expression orale des élèves.

Quand les liens entre les écoles et les collèges existent, ils favorisent la transition et une meilleure intégration.

Négatif : Les parents ne sont suffisamment informés des connaissances et compétences que doivent acquérir leurs enfants. Ce manque de lisibilité et de repères contribue à créer un fossé entre les enseignants et les parents.

Les liaisons maternelle-école primaire et école primaire-collège ne sont pas assez développées. Ces passages demandent une meilleure harmonisation des critères et pratiques d'évaluation.

5) Le collège

Positif : Le collège unique favorise l'égalité des chances et la mixité sociale, il faut donc le maintenir.

Le travail en interdisciplinarité et la pédagogie différenciée ont des effets positifs pour les élèves et favorise l'harmonisation des pratiques enseignantes.

Négatif : Le travail en équipe, le soutien, le tutorat ne sont ni reconnus ni valorisés.

Le collège fonctionne trop comme l'anti-chambre du lycée général, c'est à dire essentiellement sur des critères scolaires.

Le collège ne développe pas et ne valorise pas assez l'expression orale

Les parents ne viennent pas assez au collège.

Les aides financières apportées aux familles sont souvent insuffisantes.

6) Le lycée :

Positif : L'orientation des élèves vers les bacs généraux doit se poursuivre et s'accroître.

Négatif : Le grand nombre d'options et d'enseignements de détermination nuit à la lisibilité des filières et constitue un outil de sélection favorisant ceux qui disposent de l'information.

Le nombre de conseillers d'orientation psychologue est insuffisant.

Les passerelles entre l'enseignement professionnel ou technologique ne sont pas assez développées.

Le lycée général reste trop fermé au monde extérieur : culture, monde du travail.. et se polarise quasi-exclusivement sur le baccalauréat.

7) Evolutions pédagogiques :

Positif : La polyvalence et le « statut de référent » des maîtres du primaire constituent des atouts pédagogiques.

Négatif : Les rythmes scolaires restent inadaptés alors que les recommandations sont connues mais pas prises en compte.

Il faudrait donner aux enfants les outils et les compétences pour leur permettre l'accès aux savoirs et à l'information.

L'interdisciplinarité demande à être développée en intégrant les temps de concertation nécessaires.

La place des arts est trop limitée dans l'enseignement et ne sert pas assez de support pour l'ouverture au monde.

La formation continue des enseignants est réduite à sa plus simple expression.

8) Les personnels

Positif : Le personnel enseignant dispose d'un haut niveau de qualification.

Négatif : Où sont passés les personnels ATOSS ?

De nombreuses tâches réalisées par les enseignants ne sont ni reconnues, ni rémunérées : enseignement des langues en primaire, tutorat, travail en équipe, direction d'école maternelle ou primaire...

L'équipement en matériel informatique des établissements nécessite le recours à des personnels qualifiés pour la maintenance qui devraient se situer dans les établissements.

Le système fait appel à trop de précarité.

La décentralisation des médecins va se faire malgré les engagements.

Le démantèlement des RASED nuit à la détection et à la prise en charge des difficultés.

Les emplois jeunes n'ont pas été remplacés.

La parole exprimée lors du printemps 2003 n'a pas été entendue, ce qui pose la question de l'intérêt du débat sollicité d'en haut.

6 Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

Les réponses apportées aux élèves en difficulté sont d'ordre pédagogique alors que les situations nécessiteraient des réponses éducatives et sociales. Mais le manque de personnel formé pour assurer un suivi individualisé laisse les enseignants prendre en charge seuls ces situations.

Il existe un système d'aide efficace dans le primaire, le RASED, mais qui s'arrête au CM2 ; il faudrait l'équivalent au collège.

A contrario, il faut veiller à ne pas médicaliser à outrance les problèmes rencontrés. Parfois cela permet de dégager la responsabilité de l'école et des parents en le reportant sur le champ de la santé médicale.

Il est important de repérer dès l'école maternelle, les troubles et déficiences car plus le dépistage et le traitement sont précoces, plus on a de chance de réduire les inégalités.

Sur le plan pédagogique, le bien fondé du travail interdisciplinaire doit être reconnu. A travers le fonctionnement des IDD et le bénéfice qu'en retirent les élèves il serait nécessaire de généraliser ces pratiques au lieu de leur laisser un caractère facultatif. Cependant les moyens de fonctionnement restent insuffisants en particulier pour les temps de concertation ; les enseignants se voient dans l'obligation de l'organiser en dehors du temps de travail. Dans les conditions actuelles de fonctionnement, le travail en commun n'est qu'une volonté d'équipe, il n'y a aucune obligation. Il n'y a aucune reconnaissance institutionnelle des pratiques d'équipe dans les établissements.

Le maintien du cloisonnement disciplinaire représente un frein à l'expression de la diversité des talents, il faut différencier les parcours.

Par voie de conséquence, la notation apparaît souvent mal adaptée, on s'interroge sur l'évaluation, ses critères, ses objectifs.. L'enfant n'est pas une armoire où l'on empile des connaissances sans lien entre elles. Il faut aussi travailler sur les savoir-faire et les savoir-être de l'élève et définir les compétences à évaluer au delà des programmes. Les enfants ne partent pas égaux devant les savoirs. Il faut aussi évaluer la progression de chaque élève dans l'acquisition de ces savoirs. Il faut passer d'une évaluation normative à une évaluation formative. Les critères d'évaluation pris en considération dans d'autres pays européens sont moins fermés.

L'oral, contrairement à l'école primaire, n'est pas assez pris en compte au collège dans l'évaluation de l'élève. Il en va de même pour les matières artistiques, trop cloisonnées, et peu valorisées dans le système éducatif.

Au fond à quoi l'école doit-elle préparer ? Seulement à entrer dans un monde de compétition ou à former des citoyens responsables ? Les critères d'évaluation, en particulier au collège unique, doivent être en cohérence avec le projet de la société pour l'école. L'éducation doit demeurer la priorité nationale, reconnue comme telle à travers son projet et les moyens qui lui sont affectés.

16 Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative- en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves ?

Il faut essayer d'établir un climat de confiance entre les parents et les enseignants. Pour y parvenir les objectifs de l'école élémentaire doivent être bien définis, socialiser les enfants et leur apprendre au moins à lire, écrire, compter. Les parents devraient tous être informés de ces objectifs et ne pas douter à priori des enseignants ou personnels qui sont formés pour les atteindre et qui sont libres du choix de leur pédagogie pour y parvenir. (« on ne dit pas à l'artisan ce qu'il doit faire »).

La place des parents est d'être à côté des enseignants et pas contre eux.

L'excès de médiatisation nuit à la qualité de la relation entre parents et enseignants qui pour leur part sont écartelés entre la prise en compte de la diversité des enfants et les directives de l'éducation nationale. Les instructions ne manquent souvent de clarté ce qui nuit à l'enseignement. Si éduquer aux comportements en collectivité et enseigner restent les fonctions premières des maîtres, le manque de repères chez beaucoup d'enfants, les difficultés familiales... conduisent les enseignants à intervenir souvent dans l'éducation individuelle à la place des parents. Les enseignants compensent des carences éducatives liées à l'évolution de la société. Il apparaît nécessaire de refixer les limites de l'intervention de chaque partenaire.

Par exemple pour la scolarisation des enfants à 2 ans, les parents doivent connaître les conditions de scolarisation, ce qui nécessite une phase d'explication individuelle à l'inscription de façon à savoir si les enfants sont prêts et peuvent être accueillis.

Pour les familles les plus assistées, en plus des aides des tutelles, il faut leur donner la motivation pour être autonome afin d'assurer le suivi de leurs enfants.

Quand les parents n'osent pas aller vers l'école, il faut alors que les enseignants aillent vers eux et que les portes des écoles soient moins fermées.

La place importante qu'occupent les activités extra-scolaires, le plus souvent ludiques renvoie dans l'école une demande consumériste des parents qui fait parfois oublier l'essentiel.

Les relations entre adultes et parents doivent être fondées sur la confiance et le respect des compétences de chacun.

Les relations entre enseignants et élèves devraient s'établir sur le respect mutuel, l'autorité et la confiance.

21 Faut-il redéfinir les métiers de l'école ?

Etre professeur est le même métier quelque soit le niveau :

-transmettre le savoir (savoir théorique, savoir-faire et savoir être)

-apprendre à apprendre

-permettre aux enfants de devenir les citoyens de demain

-développer le sens critique, et le raisonnement afin d'éviter d'en faire des ilotes.

Les professeurs veulent rester des enseignants.

L'équipe éducative c'est à dire tous les personnels : ATOSS/Rased/santé scolaire/AIS/services sociaux/enseignants doivent pouvoir travailler en synergie. Il faut donc développer les moyens de rencontre, et permettre par une structuration plus efficace un réel travail en équipe par un temps institutionnel.

Pour que l'école élémentaire et l'école maternelle remplissent leur rôle il faut reconnaître le métier de directeur d'école et pour cela rendre légal son existence et donc son action. Pour le moment le directeur d'école n'existe pas. Il est présent, travaille, a un rôle très important mais pas d'existence légale. Il ne fait pas partie de la hiérarchie, son travail peut lui être retiré à tout moment sur simple décision des inspecteurs. Il faut renforcer le rôle et les prérogatives du chef d'établissement (principal et proviseur) sans lui donner la responsabilité du recrutement des personnels.

Il faudrait redonner aux inspecteurs une place prépondérante sur le terrain en renforçant leur rôle pédagogique.

Pour rendre le métier plus attractif il faut multiplier les passerelles pour que tous les professeurs puissent accéder à d'autres fonctions dans le cadre de la promotion interne.

Trois priorités pour l'Ecole

1 La constitution d'équipes pluri-professionnelles (enseignants, médecins, infirmières, orthophonistes, assistantes sociales..) au sein de l'école, permettant d'assurer le dépistage et le traitement précoce des troubles et déficiences, d'une part ; le passage d'une évaluation normative à une évaluation formative basée sur des compétences élargies aux savoir-être et savoir-faire et permettant le développement de l'interdisciplinarité, d'autre part ; constituent les axes d'une priorité pour assurer une meilleure prise en compte de la diversité des élèves et donc de l'égalité des chances.

2 Pour favoriser la communication entre parents et enseignants, il est souhaitable de faire connaître les droits et devoirs de chacun en éditant un fascicule national, et pour renforcer l'autorité de l'enseignant développer une campagne publicitaire nationale sur le métier.

3 Pour que les écoles maternelles et primaires remplissent pleinement leurs rôles, il faut créer un véritable statut de directeur d'école afin de rendre légal son existence et son action.